

Bulletin N° 299 du 14 Avril 2020

Le Seigneur est ressuscité, alléluia !

Mes Frères et mes Sœurs,

Il l'a fait. Qui l'eut cru et qui l'eut imaginé ?

Oui le coronas virus l'a fait, comme annoncé, il a réussi à vider les églises, empêcher les rencontres, les célébrations publiques, il a créé le désert dans les relations familiales, désert dans les familles, à travers le confinement. Il l'a fait et je dirai même, il l'a bien fait. Non pas dans le sens positif.

Et malgré cela, nous qui avons traversé ce désert créé par le corona virus, nous sommes restés forts dans la foi et dans l'espérance. Nous n'avons jamais cédé un seul pas au corona virus dans la proclamation de notre foi, même si cette proclamation, vu les circonstances, n'était pas publique. Mais je suis persuadé personnellement, que l'histoire retiendra que c'est en cette année 2020, que nous avons célébré une Pâque significative par rapport à son sens. Dans un dépouillement total, ne nous appuyant sur aucun concours matériel, comme vêtir par exemple nos églises des plus belles couleurs, bien nous habiller, enfin offrant au Seigneur ce jour-là ce que nous estimons être l'offrande la plus agréable. Mais dans tout cela, avons-nous bien compris ce que veut dire, la Pâque du Seigneur ?

Quelqu'un disait à propos des habits qu'on doit porter dans l'église, à tel moment, pour montrer notre identité, la personne disait : « *Ce que je sais moi, c'est que quand il est mort sur la Croix, il était nu, il n'avait pas d'habits, pas de pourpre* » Oui, nous suivons Jésus, mais quand est arrivé le moment pour lui d'entrer à Jérusalem, et d'annoncer qu'il y allait mourir, les disciples disent « *mais non, ce n'est pas possible, nous on va empêcher cela, etc...* ». La dernière phrase de l'Évangile que nous lisons tout à l'heure, nous dit que les disciples n'avaient pas compris jusque-là qu'il allait ressusciter d'entre les morts. Oui, on peut suivre le Christ comme les apôtres, mais ne pas comprendre, comme eux, la signification de son entrée à Jérusalem, de subir la Passion, de se retrouver nu pour être moqué par la foule.

Le corona virus nous a fait comprendre cela. Le sens de Pâques, le sens du carême qui a été pour nous, avec des décisions qui se prennent au fur et à mesure, d'étape en étape, un exercice de dépouillement de tout. Et parce que nous avons tenu dans le désert, nous voulons clamer aujourd'hui avec toute l'humanité, et comme nous ne sommes pas nombreux ici, avec un reste d'humanité, nous voulons proclamer que notre victoire sur le corona virus, est assurée en Celui qui a vaincu la mort, et qui est ressuscité des morts le premier. Et c'est pour cela que nous voulons chanter :

Le Seigneur est ressuscité, alléluia !

Alors je voudrais dire à nos fidèles, à tous ceux qui ont été confinés par le corona virus, de ne pas regretter de n'avoir pas pu aller célébrer à l'église, dans les fastes habituels, ne pas regretter de n'avoir pas pu se rendre visite, pour ceux qui sont confinés. Après le corona virus, comme le dit quelqu'un sur le net, « *plus rien ne sera comme avant* », parce qu'il nous aura aidés à donner leur valeur réelle à toute chose, et ainsi, à tout relativiser, considérant que tout le reste n'est que vanité des vanités.

Comment pouvait-on imaginer que des familles ne puissent pas voir leurs petits-enfants, ne pas les tenir dans leurs mains tendres de grands parents, ne pas les embrasser, etc. C'est à la lumière d'une telle expérience, peut-être, qu'on comprend la place de la famille, parce qu'on n'en a été privés.

Mais comment la résurrection de Jésus a été possible ? Évidemment c'est Dieu le Père qui l'a ressuscité. Mais avant d'arriver à la résurrection, il y a un chemin à parcourir. Alors des témoins, comme Marie Madeleine, comme Jean, comme Pierre, dans d'évangile, ont parcouru ce chemin-là, parce que l'amour ne dort jamais, l'amour ne laisse pas dormir. L'amour de Marie Madeleine pour Jésus a fait qu'elle est venue de bon matin, alors qu'il y avait encore les ténèbres, ce qui veut dire que voilà une femme qui n'a pas dormi. Elle est levée la première pour aller au tombeau. Parce que pour elle, au nom de l'amour de Jésus pour elle et de son amour pour Jésus, elle s'est dit : *Non, cet homme-là ne peut pas mourir, ce n'est pas possible. Ce que j'ai découvert en cet homme, ce qu'il m'a donné, ce qu'il a fait de moi, cela ne peut pas rester dans le tombeau ou qu'on n'en parle plus.* Quand elle arrive au tombeau, elle dit : *Je ne sais pas où on l'a mis.* Dans un autre Évangile, elle dit à l'ange : *Montre-moi où on l'a mis.* C'est-à-dire que, au nom même de l'amour, elle veut récupérer le cadavre de l'être tant aimé.

Pour elle, rien n'est encore joué définitivement. Aimer jusque-là, jusqu'au bout, espérant contre toute espérance. Non seulement l'amour ne dort pas et ne laisse pas dormir, mais l'amour court toujours plus rapidement, l'amour est toujours le premier sur le chemin qui conduit à la rencontre de celui qu'on aime. On peut imaginer que Pierre était plus âgé, donc il ne peut pas courir aussi vite que le jeune Jean, mais la vérité fondamentale pour moi, c'est que l'amour nous met rapidement en route pour y aller se rendre compte, personnellement, à partir d'un témoignage qui répond à notre attente, comme celui de Marie-Madeleine, que oui, il n'est plus dans le tombeau, il est vivant. Il nous attend ailleurs.

Alors mes frères et sœurs, que le Seigneur nous donne nous aussi d'aimer Jésus comme Marie Madeleine l'a aimé, comme Jean l'a aimé. Dans un autre évangile, il est dit que Marie Madeleine était assise en face du tombeau et elle attendait. Dans son attente d'amour, elle a l'intuition qu'il va se produire quelque chose, ce n'est pas possible qu'il en soit autrement : et le Christ s'est manifesté à elle et l'a envoyée porter la Bonne Nouvelle aux autres.

En rejoignant tous nos frères et sœurs, qu'ils soient chrétiens ou pas, nous allons demander au Seigneur que l'épreuve du corona virus continue à nous rendre forts dans la foi, dans l'espérance, et surtout dans l'amour. L'amour ne meurt jamais. Nous qui avons essayé, comme on a pu, de vous rejoindre avec les moyens qui nous sont donnés aujourd'hui, nous voulons vous souhaiter à chacun et chacune d'entre vous, chers fidèles, à nos frères musulmans aussi, une bonne fête de Pâques, parce que Pâques est la fête de la victoire sur la mort pour tout être vivant, elle est la réalisation en Jésus mort et ressuscité, d'une promesse faite à tout être vivant.

Et c'est pour cette raison que nous terminons cette brève exhortation par ce chant :

Seigneur tu as vaincu la mort, Seigneur tu as fait briller la Vie, pour l'éternité !

*Père André Mamadouba Camara, curé
Homélie du Jour de Pâques*

Informations

1. Décès de l'épouse de Gabriel Camara, membre du Conseil paroissial

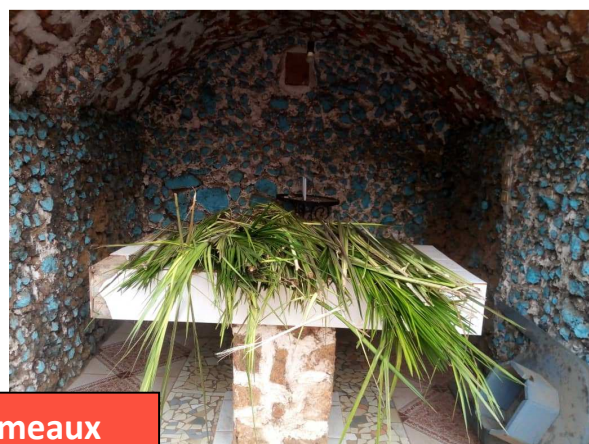
Notre ami Gabriel, a perdu son épouse il y a une semaine. Tous les amis de la paroisse connaissent Gabriel, vice-président du Conseil Paroissial et coordinateur de l'enseignement du groupe scolaire Sainte Croix de Kindia. Certains parmi vous ont été reçus par son épouse à la maison. Elle s'appelait Oumou et nous a quittés en une nuit de chute brutale de tension. Gabriel est fort et tient sereinement dans l'épreuve avec ses 4 enfants dont une unique fille bien affligée.



Merci à tous ceux qui ont consolé Gabriel par leur expression de compassion amicale et affectueuse. Que la défunte connaisse la joie pascale. Amen.

2. Les célébrations en confinement et en images

Les célébrations ont eu lieu chez les Sœurs N.D. de Guinée, avec trois grands séminaristes de Kendoumayah, confinés dans notre paroisse.



Les Rameaux



Le chemin de Croix



La Vigile Pascale



Le Jour de Pâques

